
AU JOUR LE JOUR

FEU ALFRED L. PINARD

Mardi matin, 16 décembre 1913, ont eu lieu, à la Basilique d'Ottawa, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, les funérailles de M. Alfred-L. Pinard, décédé le dimanche précédent, à l'âge de soixante-dix ans.

La disparition de M. Pinard laisse un vide difficile à combler chez les Canadiens-français de la Capitale. Citoyen intègre, patriote sincère et dévoué, M. Pinard a accompli auprès de ceux qui ont vécu à son contact une œuvre utile et bienfaisante. Ancien président de l'Association St-Jean-Baptiste et l'un des fondateurs du Monument National, M. Pinard s'est surtout distingué par son dévouement envers l'Union St-Joseph du Canada, dont il a été le Président général avant la réorganisation de 1895, et membre de l'Exécutif jusqu'à 1906. Il occupa en outre les divers postes de commissaire des Ecoles séparées, de membre de la Commission des parcs publics et représenta durant longtemps le quartier Ottawa au Conseil municipal. M. Pinard était fort avantageusement connu dans le monde des affaires, et il dirigeait dans la capitale un florissant commerce d'épicerie. Il était né à Saint-David d'Yamaska, en 1847.

Le défunt laisse deux fils: MM. Alfred et Rodolphe, ses associés d'affaires, et trois filles, Mme notaire Raymond, de Saint-Placide, et Mesdemoiselles Alma et Ida Pinard.

Voici la résolution adoptée par le Comité d'Administration de l'Union St-Joseph du Canada à sa séance du 17 septembre 1913, relativement à ce décès:

Résolu:

Que les directeurs de l'Union St-Joseph du Canada ont appris avec infiniment de regret la mort de M. Alfred Pinard, citoyen des plus respectés de la capitale et ex-président général de l'Union St-Joseph;

Qu'ils reconnaissent les services éminents rendus à la race canadienne-française et à la mutualité catholique par celui qui vient d'être enlevé à l'estime de ses concitoyens, à l'admiration de ses compatriotes, à l'affection de sa famille;

Qu'ils désirent offrir à la veuve et aux enfants du cher disparu l'expression de leurs condoléances les plus sincères;

Qu'une offrande de vingt messes soit faite pour le repos de l'âme du défunt.

CONSEIL DE DISTRICT DE QUÉBEC

Le comité de régie du Conseil de district de Québec fait ses meilleurs souhaits de bonheur et de prospérités aux neuf mille et quelques cents membres de son district, ainsi qu'aux confrères des autres districts, à l'occasion de la nouvelle année.

CHARLES MAILLY, *président*,
 ALBERT BOULET, *Secrétaire*.

GARTHBY

Voici une lettre qui démontre bien le zèle avec lequel les membres de l'Union St-Joseph du Canada secondent les œuvres paroissiales.

Garthby Station, 19 décembre 1913.—Je me permettrai de vous donner quelques renseignements relatifs au don qu'ont bien voulu faire nos membres du conseil No 125, d'un lustre à leur modeste petite église de Garthby. Nous avons réussi à collecter le montant suffisant à l'achat de ce pieux objet, qui, placé dans le sanctuaire de notre église, sera, je l'espère, une prière continuelle pour ses donateurs et pour tous nos frères de l'Union St-Joseph, voire même pour ceux qui n'ont pas pu y contribuer par la crainte de mettre l'administration dans l'obligation de continuer ses faveurs semblables à d'autres frères qui pourraient peut-être se présenter avec les mêmes exigences que nous-mêmes. Il est sage alors de ne pas établir de précédent. M. Soucy nous a fait le plaisir d'une généreuse offrande personnelle. La somme collectée par vingt membres s'est montée à \$30.00. Plus tard, par nous-mêmes, nous nous efforcerons de nous procurer une bannière qui, placée à la tête de notre petite famille de l'Union St-Joseph, sera, aux heureuses comme aux tristes circonstances de la vie de nos membres, un moyen de manifester la sympathie fraternelle qui nous lie tous.

Je demeure,

Votre tout dévoué,

OCTAVE BINETTE.

CHAUDIÈRE STATION

Un nouveau conseil local a été installé, dimanche le 21 décembre 1913, à Chaudière Station, par M. Charles Mailly, président du Conseil de District de Québec, accompagné de M. J. S. A. Godbout, vice-président.

Ce nouveau conseil formé par le sous-organisateur en chef, M. G. J. H. Tessier, et comptant plusieurs anciens membres de Chaudière Jonction, promet de prospérer rapidement.

Messieurs Mailly et Godbout ont trouvé les officiers bien disposés à travailler à l'avancement de la Société.

Voici la liste des officiers du nouveau conseil:

Chaplain, Rév. M. Blais; *Président*, Chs. Gosselin; *1er vice-président*, Hon. Belleau; *2ième vice-président*, Geo. Huard; *Secrétaire-trésorier*, Arthur Carrier; *Receveur*, J. A. Brochu; *Visiteurs*, Omer Carrier et Eug. Carrier; *Commissaire - ordonnateur*, Victor Huot; *Censeurs*, Louis Valiquette et Geo. Huard.

Echos du Cinquantenaire de l'Union St-Joseph du Canada

Appréciations de M. Amédée Denault.

(Du "Bulletin du Parler français", sous titre "Feuilles de Routes", de M. Amédée Denault, délégué du Comité Permanent de la Langue Française—numéro de novembre 1913.)

Dans la capitale fédérale, le délégué de la Langue française tombait au beau milieu des solennelles cérémonies d'ouverture pour les fêtes du jubilé d'or de la grande mutualité franco-catholique, l'Union St-Joseph du Canada, fêtes auxquelles il avait été tout d'abord convié.

La presse quotidienne a, dans le temps, rapporté des détails intéressants de cette superbe célébration; elle en a redit l'éclat et l'importance. Cet hommage était bien mérité, car l'excellente association nationale et religieuse qu'est l'Union St-Joseph du Canada fut fêtée comme dans une apothéose, en cette circonstance. Elle ne put manquer d'y trouver une récompense précieuse aux consciencieux labeurs de son premier demi-siècle d'existence, comme aussi un encouragement puissant à poursuivre, avec un regain d'énergie et d'enthousiasme, le si bon travail d'action catholique et française par lequel jamais elle ne cessa de se distinguer, depuis sa fondation, en 1863.

C'est le témoignage unanime que se plurent à lui rendre, à la séance inaugurale des fêtes, le 31 mai, plusieurs des chefs des associations-sœurs, lesquels étaient accourus pour lui offrir leurs vœux cordiaux, avec le tribut de leur admiration. Et au grand banquet du lendemain après-midi, nombre d'autres orateurs devaient encore insister, avec autant de force que

de délicatesse, sur cette note élogieuse, qu'il sied d'enregistrer ici.

Le lendemain dimanche, après le splendide défilé de 8,000 ou 10,000 membres de l'Union St-Joseph du Canada, de ses amis et invités, à travers les rues d'Ottawa, toutes pavoisées, et sous les yeux d'un immense public, rayonnant de sympathie pour l'œuvre qu'on célébrait, au cours de la messe pontificale en plein air, présidée par Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, ce furent les bienfaits de son rôle passé, mais encore davantage les perspectives fécondes de sa mission pour l'avenir, que l'Union St-Joseph du Canada s'entendit redire, par l'éloquent prédicateur, M. l'abbé Sylvio Corbeil, Principal de l'Ecole Normale de Hull, directeur du Secrétariat de la Langue française dans la même ville.

Puis, au grand dîner fraternel de mille couverts, à Hull, en province de Québec, de deux à sept heures de l'après-midi, à la suite de Mgr Routhier, Vicaire général du diocèse, grand aumônier de l'U. St-J. C., et de M. l'abbé Carrière, curé de St-Rédempteur, à Hull, les Laurier, les Coderre, les Belcourt, les Champagne, les Gravel, les Lavallée, les Guilbault, les Bédard, les Achim, les Fortie, les Labelle, les Leclerc, les Archambault, chantèrent tour à tour les gloires et les espérances d'une association fraternelle de charité chrétienne, de ralliement patriotique et de saine propagande de l'influence française, telle que l'Union St-Joseph du Canada.

Ce fut vraiment une belle fête d'action catholique et française que celle-là, et elle devait durer ainsi jusqu'au lendemain soir, 2 juin. Si bien que, dès la fin du banquet du dimanche, quand le Délégué de la Langue française se vit invité inopinément à faire entendre aussi la voix du Congrès des catholiques franco-canadiens de l'Amérique, au sein de ce concours fraternel, il crut devoir proposer, tout simplement, que dans une aussi éclatante manifestation des énergies françaises et catholiques, aux confins de l'Ontario, il convenait d'élever les cœurs, en même temps qu'on levait les verres, pour célébrer et bénir à la fois les organisateurs habiles et dévoués, ainsi que la Providence miséricordieuse, dont l'une avait permis et les autres préparé un pareil jour de triomphe à notre patriotisme et à notre foi.

PREVOYANT GRATIS

Il arrive parfois à certains sociétaires de refuser de recevoir "Le Prévoyant" parce qu'ils sont sous l'impression qu'ils doivent payer une piastre par année pour abonnement. Nous désirons leur rappeler que le "Prévoyant" est envoyé *gratuitement* à tous les membres de l'Union St-Joseph du Canada.